



Homélie de  
Monsieur le cardinal  
**Gérald Cyprien Lacroix**  
*Archevêque de Québec*  
*Primat du Canada*

**FUNÉRAILLES DE L'ABBÉ CLAUDE JOBIN**  
*Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, Québec, 20 juillet 2018*

**« Ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu. »**

1 Cor 15, 12-20 • Ps 22 • Jn 4, 5-14

Très chers frères et sœurs,

Permettez-moi de débiter cette homélie par un poème du Père Joseph Folliet :

*Au bout de la route, il n'y a pas la route,  
mais le terme du pèlerinage.  
Au bout de l'ascension, il n'y a pas l'ascension,  
mais le sommet.  
Au bout de la nuit, il n'y a pas la nuit,  
mais l'aurore.  
Au bout de l'hiver, il n'y a pas l'hiver,  
mais le printemps.  
Au bout de la mort, il n'y a pas la mort,  
mais la vie.  
Au bout du désespoir, il n'y a pas le désespoir,  
mais l'espérance.  
Au bout de l'humanité, il n'y a pas l'homme,  
mais l'Homme Dieu.  
Au bout de l'Avent, il n'y a pas l'Avent  
mais Noël.*

Ces mots, tout simples mais d'une belle profondeur, expriment à leur façon ce que nous célébrons aujourd'hui en présence de la dépouille de notre frère Claude. Ils traduisent ce que nous avons entendu dans la Parole de Dieu telle qu'elle nous a été proclamée. Nous, baptisés, croyants et croyantes, disciples de Jésus, affirmons avec saint Paul : « *Le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.* »

Nous ne nions pas l'existence de la nuit et des hivers de nos vies humaines, ni la crainte que provoquent certaines afflictions et la mort qui en sont le lot. Nous choisissons plutôt de fixer notre regard sur Celui qui nous a ouvert la porte de l'aurore, du printemps, de la vie, du sommet, de l'espérance : le Christ Jésus. Car c'est Lui qui nous rassure dans nos frayeurs et qui nous sauve par sa mort et sa résurrection.

Cette foi enracinée dans le mystère pascal était profondément ancrée dans la vie de notre frère Claude. C'est ainsi qu'il a consacré toute sa vie de prêtre à proclamer, enseigner et inviter ses frères et sœurs, à rencontrer le Ressuscité dans une relation qui conduit à une alliance de vie en abondance.

Cette espérance que procure la foi ne diminue en rien la peine que nous éprouvons devant un départ aussi soudain. Même si nous savions que depuis plusieurs années la santé de Claude se détériorait et que ses forces diminuaient, il était toujours habité de projets d'avenir pour poursuivre la mission d'évangélisation qui le passionnait. Nous nous consolons en rappelant que sa vie était fondée sur la foi en Jésus ressuscité qui lui donnait espérance et joie.

En préparant cette célébration, des amis de l'abbé Claude ont suggéré de choisir la page d'évangile qui raconte la rencontre de Jésus avec la Samaritaine au puits de Jacob. Je pense que c'est la première fois que j'entends ce récit à des funérailles. Mais plus je l'ai médité et prié, plus j'ai trouvé qu'il s'agissait d'un épisode de la vie de Jésus tellement inspirant dans les circonstances.

Jésus vient s'asseoir au puits de Jacob. Il est fatigué et il a soif, on est en plein midi. Il va rencontrer cette femme de Samarie et lui faire reconnaître combien elle éprouve de grandes soifs. Mais dans son cas, il s'agit de soifs d'amour, de liberté et d'une vie nouvelle. C'est précisément ce que Jésus va lui offrir, en entreprenant une conversation qui va changer le cours de sa vie. Rencontrer le Christ, entrer en dialogue avec Lui, c'est découvrir des chemins de vie qui comblent le cœur humain.

Jésus dit à la Samaritaine : « *Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle.* »

Notre frère Claude s'est souvent assis au bord des puits que l'on retrouve aux carrefours de la vie humaine ; là où se trouvent des hommes et des femmes qui ont soif de vérité, de lumière, de divin, d'éternité. Comme le Christ, Claude savait écouter attentivement, accueillir, accompagner et proposer un nouveau départ. Il proposait sans jamais imposer.

Les nombreuses personnes que j'ai rencontrées hier soir et ce matin, notamment, ont témoigné de la qualité des liens que Claude a su tisser tout au long de sa vie avec des personnes, des familles et des groupes. Elles m'ont raconté combien dans sa sollicitude il avait laissé d'importantes traces dans les cœurs, dans les vies de ceux et celles auprès desquels il a œuvré, notamment au Séminaire de Québec, au Petit Séminaire, dans les paroisses où il a servi, au Centre Agapè, auprès du Groupe l'Appel, d'Ixthus, du Tisonnier et de Mess'AJE.

Longtemps avant que ne soit inventé l'internet, Claude avait développé des réseaux sociaux... non pas virtuels, mais réels ! À force de contempler la Parole de Dieu et spécialement l'Évangile, il a appris du Maître Jésus l'importance de créer des liens avec les personnes et à apprécier la fécondité qui en résulte dans la formation d'une communauté rassemblée dans la foi. Il était convaincu qu'on ne peut pas être chrétien tout seul et que c'est par la grâce de Dieu que nous apprenons à vivre ensemble.

À l'endos du signet qui nous a été remis se trouve un verset de la lettre de saint Paul aux Corinthiens, bref mais combien suggestif, et qui sonne comme une maxime : « *Ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu*<sup>1</sup>. » Claude en était profondément convaincu pour lui-même, et cela vaut pour nous tous et pour l'avenir de l'Église. Frères et sœurs, nous remettons aujourd'hui entre les mains de Dieu notre Père un pasteur qui fut fortement inspiré par la grâce de Dieu, un évangéliste fougueux, d'une impétuosité parfois difficile à contrôler ! Il en était bien conscient ! Comme saint Paul, il savait s'emballer car son désir le plus profond était d'inviter à entrer dans la joie de l'Évangile. Il en connaissait les fruits.

Le père Jacques Bernard, fondateur de Mess'AJE, a bien connu l'abbé Claude. En fait, il connaissait les deux Claude de chez-nous, le Jobin et le Côté. Ces deux pasteurs ont été des piliers

---

<sup>1</sup> 1 Cor 15, 10.

pour l'implantation au Canada de cette expérience de nouvelle évangélisation qui se traduit comme un pèlerinage aux sources de la foi chrétienne. Depuis la France, il a transmis le message suivant dont je vous partage quelques lignes : *« C'est durant toute sa vie de prêtre que Claude a gravi les sentiers avec nous comme notre pasteur. Il est arrivé en haut, à la maison du Père, et c'est lui qui nous guidera dans les méandres d'une poursuite de cette évangélisation qui renoue avec le zèle et l'audace des grands fondateurs et fondatrices de la foi chrétienne dans le Nouveau Monde. »*

La Parole de Dieu que nous avons entendue trouve un écho bien réel dans la vie de notre ami et confrère Claude. Cette Parole est aussi appelée à s'enraciner dans notre vie de baptisés, de disciples du Christ. Inspirés par le témoignage de notre frère, demeurons solidement ancrés dans la foi au Christ ressuscité, car sans cela, *« notre foi est sans valeur »*, comme le dit saint Paul.

À la suite de Jésus et comme Claude l'a vécu de tant de façons tout au long de sa vie, allons vers nos frères et sœurs qui ont faim et soif de vérité et d'espérance. Assistons-les dans leurs recherches pour donner un sens à leur vie. Compatissons à leurs souffrances et partageons leurs fardeaux. Soyons des guides rassurants lorsqu'ils cherchent la lumière et partageons la route avec eux. Retrouvons-les aux abords des puits de leurs doutes et de leurs épreuves pour leur proposer à boire l'eau vive qui jaillit d'une alliance avec Jésus, la véritable source d'amour et d'espérance. C'est Lui qui conduit à une vie qui ne finit pas. Voilà l'Appel de toute personne créée à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Les amis du Tisonnier, que Claude aimait fréquenter, disent : *« Un feu brûle au cœur de notre monde, au cœur de la ville, et au cœur des gens qui l'habitent... Dieu est agissant chez nous ! Sans cesse, la vie est donnée et recrée... »* Voilà l'espérance qui nous anime.

Que cette célébration nous procure un ardent désir de poursuivre la route de la mission, là où le Seigneur nous a placés pour être des témoins de sa présence de Ressuscité. Je suis convaincu que c'est la prière que l'abbé Claude formulerait pour nous tous et toutes en cet instant et que c'est aussi ce que Dieu attend de nous.